

Québec, trois siècles d'architecture

Une relecture du patrimoine bâti

Martin Dubois

Number 92, March 2008

400 ans : regards sur Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7144ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Dubois, M. (2008). Québec, trois siècles d'architecture : une relecture du patrimoine bâti. *Cap-aux-Diamants*, (92), 30–33.

QUÉBEC, TROIS SIÈCLES D'ARCHITECTURE

UNE RELECTURE DU PATRIMOINE BÂTI



Luc Noppen. Professeur
au Département d'histoire
de l'Université Laval.
Vers 1977. Photographie
de Yves Beauregard.

PAR MARTIN DUBOIS

L'ouvrage *Québec, trois siècles d'architecture* des auteurs Luc Noppen, Claude Paulette et Michel Tremblay, paru pour la première fois en 1979, a eu une grande portée sur la perception de l'histoire de l'architecture, mais aussi sur celle de la conservation patrimoniale à Québec. Première véritable synthèse de l'architecture de la ville de Québec, depuis sa fondation en 1608 jusqu'à l'aube du XX^e siècle, le livre s'avère des plus accessibles pour tout amateur de patrimoine bâti et constitue également un outil de référence incontournable pour les chercheurs dans le domaine.

Cet imposant ouvrage de 440 pages contenant près d'un millier d'illustrations a été, dès sa parution, un succès en librairie malgré son coût relativement élevé à l'époque (59,95 \$). Paru aux Éditions Libre Expression, une première fois en 1979, tiré à 3 000 exemplaires, le livre a ensuite été réimprimé au moins à deux reprises. En 1989, la parution d'une troisième édition revue et corrigée de 3 000 exemplaires montre bien que l'engouement pour cet ouvrage ne se dément toujours pas, dix ans après sa sortie initiale. Ce best-seller est avant tout un livre d'images qui raconte la ville au fil de son histoire. En effet, jamais avait-on publié un ouvrage si complet d'un point de vue iconographique. À l'aide de nombreuses photo-

graphies, cartes anciennes, plans d'architecture, gravures et aquarelles, dont une série de remarquables planches en couleurs, les auteurs nous présentent la capitale, son évolution urbaine, ses monuments religieux, militaires, institutionnels et civils.

Le livre *Québec, trois siècles d'architecture* est divisé en deux principales sections. D'abord, les auteurs présentent, dans les 100 premières pages, l'histoire de l'architecture de la ville de façon chronologique selon trois grandes périodes où Québec était la capitale française de l'Amérique septentrionale, la capitale de l'Amérique du Nord britannique et la capitale du Québec. Ils offrent un texte vivant qui décrit les transformations de la ville et l'évolution stylistique de son architecture depuis l'arrivée de Samuel de Champlain jusqu'au début du siècle dernier. Ainsi, cette section de l'ouvrage nous transporte du premier bourg de Québec à la capitale de la Nouvelle-France; puis les Britanniques laissent leur importante empreinte avant que la ville ne se métamorphose à nouveau dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Apparaissent alors, selon les auteurs, une série d'édifices qui tentent, à leur manière, une synthèse entre les qualités pittoresques d'un site chargé d'histoire, comme le souhaitait le gouverneur général lord Dufferin, et la nécessaire modernité que défend Charles Baillairgé, l'« ingénieur de la cité ». C'est dans cette section que réside principalement l'intérêt du livre qui propose la première véritable synthèse de l'architecture des trois premiers siècles de la ville. C'est l'architecture de la Nouvelle-France qui avait jusqu'alors intéressé les Pierre-Georges Roy, Gérard Morisset et Ramsay Traquair, et on s'était encore très peu tourné vers le XIX^e siècle. Luc Noppen et ses collègues



La rue des Remparts. Photographie de James George Parks, vers 1880. (Collection privée).

Québec

trois siècles d'architecture

Luc Noppen

Claude Paulette

Michel Tremblay

Page couverture de *Québec, trois siècles d'architecture*, paru pour la première fois en 1979, chez Libre Expression.

ont pris le relais des pionniers dans le domaine et ont dressé un portrait plus complet de l'héritage bâti de la ville, sans se limiter aux premiers temps de la colonie française.

La deuxième partie du livre, la plus volumineuse, est d'un tout autre ordre. On y présente l'architecture de Québec en images selon des catégories ou types d'édifices. Sont ainsi présentés, à la manière d'un catalogue, les édifices militaires (fortifications et portes, citadelle, casernes, manège, poudrières, redoutes, tours Martello), les églises et chapelles, les couvents de communautés religieuses, les palais (hôtel du Parlement, hôtel de ville, palais de justice, palais épiscopal, palais de l'intendant), les immeubles de services publics (marchés, prisons, postes de pompiers, gares, bureaux de poste, douane), les institutions d'enseignement, les asiles et hôpitaux, les théâtres et salles de spectacle, les associations et clubs, les hôtels, les banques et Bourses et, enfin, les parcs, places et monuments. Les bâtiments présentés sont donc principalement tirés de l'architecture monumentale, dite spécialisée. En réalité, on fait peu de place au bâti de base, c'est-à-dire les bâtiments résidentiels qui forment les faubourgs et les quartiers de Québec. L'intérêt pour l'architecture mineure, cette « architecture sans architecte », en est alors à ses premiers balbutiements et ce n'est que récemment que des recherches plus poussées sur le sujet ont fait ressortir toute l'importance de ce pan du patrimoine domestique.

Par une sélection iconographique impressionnante, les principaux monuments de la ville, toujours existants ou disparus, sont éloquentement illustrés par plusieurs aquarelles de James Pattison Cockburn et de George Heriot ou des gravures de Richard Short, par des dessins des plus illustres architectes ou ingénieurs de Québec (Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry, Thomas Baillairgé, Georges-Émile Tanguay, Joseph-Ferdinand Peachy) ou par des photographies provenant des plus belles collections (William Notman, Louis-Prudent Vallée, famille Livernois, Fred C. Würtele). La

grande étendue des sources d'archives mises à contribution illustre également l'envergure des recherches nécessaires à la préparation d'un ouvrage de cette étoffe. Autant les fonds d'archives publiques nationales du Québec, du Canada et de la France que ceux de plusieurs musées (Royal Ontario Museum, Musée McCord, Musée du Québec, Musée du Séminaire) et communautés religieuses ont été dépouillés.

Les auteurs commentent, souvent trop brièvement, cette riche iconographie dans de courtes vignettes afin d'identifier les sujets illustrés et leurs sources. En contrepartie, des extraits de textes anciens sont soigneusement choisis pour accompagner les images. Ces récits de voyages, descriptions tirées de guides touristiques ou impressions d'auteurs renommés permettent souvent de faire revivre l'architecture de Québec à l'épo-

Aile de la procure du Séminaire de Québec, vers 1900. (Collection privée).





La porte Saint-Louis, vers 1871. Photographie Livernois. (Collection privée).

que de son édification sans le filtre du temps et l'interprétation qu'en font de nos jours les historiens de l'architecture. Ainsi, les auteurs ont puisé plusieurs citations ou descriptions provenant de personnages aussi célèbres que Champlain, Marie de l'Incarnation ou Louis de Buade comte de Frontenac, d'illustres voyageurs tels Arthur Buies, Peter Kalm ou le baron Louis-Armand de Lom d'Arce Lahontan, d'auteurs ou historiens réputés comme Alfred Hawkins, George Bourne, sir James MacPherson Le Moine, Pierre-Georges Roy, Joseph Bouchette ou l'abbé Louis Beaudet qui ont écrit amplement sur la Vieille Capitale. Il en résulte un ouvrage passionnant, accessible à tous et contenant une mine d'informations sur les paysages bâtis de la ville de Québec.

UN OUVRAGE DÉTERMINANT

Avec un recul de près de 30 ans, on peut aujourd'hui affirmer que cet ouvrage a eu un impact considérable sur le milieu de la conservation

architecturale à Québec. À l'époque de sa parution, à la fin des années 1970, le livre clôt une série d'événements qui ont bouleversé la pratique patrimoniale à Québec. La décennie 1970, période de nationalisme intense et de « retour aux sources » de l'architecture traditionnelle après un épisode dominé par la modernité, a effectivement été fertile en rebondissements. La refonte de la Loi sur les biens culturels et la création de la Commission sur les biens culturels du Québec en 1972, ainsi que l'avancée importante des connaissances, grâce notamment à plusieurs recherches et au début des travaux du macroinventaire québécois, ont permis d'élargir considérablement le corpus patrimonial. Mais c'est la saga de la restauration de Place-Royale qui aura le plus marqué cette période. Débuté à grands frais dans les années 1960, ce vaste chantier d'État est de plus en plus remis en question. Le principal auteur de l'ouvrage, Luc Noppen, qui enseigne l'histoire de l'architecture à l'Université Laval à partir du début des années 1970, participe activement à ce dossier. Lors d'un colloque sur le sujet, en 1978, il s'insurge alors contre le choix de restaurer les bâtiments exclusivement en style « Nouvelle-France » que sous-tend ce projet : « Québec, ce n'est pas que le Régime français; c'est aussi l'héritage britannique et c'est surtout la superposition de tout cela. » L'originalité du Québec tient à « ce palimpseste qui est fait de couches superposées d'occupations ». Bien que Noppen n'hésite aucunement à admettre l'importance de la restauration de Place-Royale telle qu'elle a été accomplie pour la quête identitaire du peuple québécois « parce que ses origines n'étaient reconnaissables en aucun endroit de façon claire », il défend le patrimoine des XIX^e et XX^e siècles comme un apport aussi valable à l'identité de Québec, proclamée depuis ville du patrimoine mondial.

Le livre *Québec, trois siècles d'architecture* s'inscrit tout à fait dans cette approche qui tend à considérer toutes les époques de l'histoire de la ville, sans en favoriser une au détriment des autres. À ce titre, il s'agit d'un ouvrage précurseur sur la manière de voir l'histoire de l'architecture qui n'est aujourd'hui aucunement remis en question. Avec

Place d'Armes ou le Rond de chaîne. Dessin de Robert Auchmuty Sproule lithographié par C. Hullmandel, 1832. (Collection privée).



ce livre, Noppen a démontré que non seulement Québec n'a pas seulement hérité d'un patrimoine français mais qu'elle a aussi, et surtout, un visage profondément anglais. Il s'agit ici d'un éveil des consciences, d'une nouvelle manière d'aborder le patrimoine bâti qui déboulonne en quelque sorte le mythe voulant que le Vieux-Québec se soit peu transformé depuis le Régime français.

Les interventions de Luc Noppen dans le dossier de Place-Royale ont assurément permis de faire évoluer ce projet qui s'est poursuivi dans les décennies suivantes. D'ailleurs, en 1997, par un juste retour des choses, l'équipe d'architectes à laquelle il est associé à titre d'idéateur remporte le concours en vue de la restauration des maisons Hazeur et Smith où différentes strates de l'histoire sont exposées, y compris celle de l'architecture contemporaine. Que de chemin parcouru en une vingtaine d'années à peine!

Luc Noppen est un auteur prolifique qui a publié, seul ou en collaboration, des dizaines de titres sur le patrimoine de la cité de Champlain. On lui doit notamment *L'art de l'architecte, trois siècles de dessin d'architecture à Québec* (1983), *L'Hôtel du Parlement, témoin de notre histoire* (1986), *Québec monumental 1890-1990* (1990), *La présence anglaise à Québec* (1995), *Art et architecture des églises à Québec* (1996), *Québec de roc et de pierres, la capitale en architecture* (1998), *L'architecture de Saint-Roch* (2000). Tous ces ouvrages sur la capi-

tales, misant sur une approche vulgarisée tout en étant toujours très fouillés, sont la suite logique de *Québec, trois siècles d'architecture*. Ils approfondissent certains thèmes du patrimoine urbain et font état des avancements de la recherche dans le domaine. L'ouvrage des auteurs Noppen, Paulette et Tremblay, auquel a collaboré toute une génération d'étudiants en histoire de l'architecture, dont plusieurs sont aujourd'hui des acteurs importants dans la préservation du patrimoine, demeure toutefois une publication inégalée qui a fait sa marque à Québec. Un extrait du texte de la jaquette de l'édition de 1989 résume bien l'intérêt de cette publication : « Un livre à la portée de tous, voilà le commentaire unanime de tous ceux qui se sont arraché les exemplaires des deux premières éditions de cet ouvrage, paru pour la première fois en 1979 et considéré depuis comme un classique. » En ce 400^e anniversaire, une actualisation de cet ouvrage selon les plus récentes recherches et l'ajout du XX^e siècle afin de dresser un portrait complet de quatre siècles d'architecture à Québec seraient certainement à envisager. 

■ Martin Dubois est consultant en patrimoine et architecture de la firme Patri-Arch à Québec. Il enseigne également à l'École d'architecture de l'Université Laval.



Fier passé oblige

la Société historique de Québec

fondée en 1937

- pour RECEVOIR régulièrement des publications de haute qualité
 - le bulletin *Québecensis*
 - le Calendrier des vues anciennes de Québec
 - la revue *Cap-aux-Diamants* (membres privilégiés)
- pour RENCONTRER d'autres passionnés de l'histoire
- pour ASSISTER gratuitement aux activités organisées par la SHQ
 - les conférences publiques
 - les expositions présentées par la Société historique
- pour PROFITER de notre centre de documentation
- pour BÉNÉFICIER d'un tarif préférentiel
 - sur le prix courant de nos publications
 - sur vos achats à la Librairie du Nouveau Monde
 - sur nos excursions et visites patrimoniales

Communiquez avec nous ou visitez notre site Internet

1070, rue De La Chevrotière, Québec, G1R 3J4
téléphone : (418) 692-0556
télécopieur : (418) 692-0514
courriel : shq1@bellnet.ca
www.societehistoriquedequebec.qc.ca

EXPLORER
LA MÉMOIRE
ET L'HISTOIRE

Les cahiers des dix

Fondés en 1936

SOMMAIRE

Numéro

61

QUÉBEC VILLE D'HISTOIRE 1608-2008

La Ville de Québec et le défi de la capitale (1841-1865) •
Gilles Gallichan

Le rôle de la musique dans la tradition des fêtes
commémoratives à Québec entre 1859 et 1959 •
Marie-Thérèse Lefebvre

Les Fêtes de Champlain lors du 350^e anniversaire de Québec.
À propos de la reconstitution des costumes •
Jocelyne Mathieu

Faucher de Saint-Maurice, pionnier de l'archéologie historique
au Québec • **Marcel Moussette**
Kebhek, Uepishtikueiau ou Québec : histoire des origines •
Denys Delâge

Québec 1759 : chroniques d'une ville assiégée
(1^{re} partie : de 1628 à 1711) • **Bernard Andrès**

Itinéraire de quatre pionnières de la vie culturelle à
Québec après 1945 (Françoise La Rochelle-Roy, Simone
Bussièrès, Georgette Lacroix, Monique Duval) •
Fernand Harvey

Sociologie de la ville de Québec • **Simon Langlois**

André Laurendeau en Europe (1935-1937) :
la recherche d'un nouvel ordre • **Yvan Lamonde**

Abonnement annuel 35 \$ (un numéro par année)
(anciens numéros également disponibles)

Les Éditions La Liberté
2360, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec) G1V 4H2
Téléphone : (418) 658-3640 • Télécopieur : (418) 658-0847
Courriel : laliberte@qc.airs.com

Pour les sommaires des volumes 1 (1936) à 61 (2008), consulter le site internet
de la Société des Dix : www.unites.uqam.ca/Dix